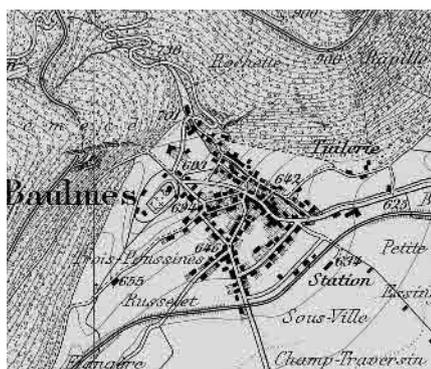


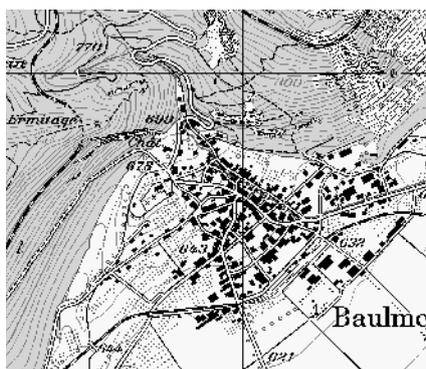


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village adossé au cône de déjection de la Baumine, torrent ayant conditionné la structure linéaire double du bâti et le développement d'industries rurales. Cure et église d'origine romane en surplomb.



Carte Siegfried 1894



Carte nationale 2005

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

Baulmes

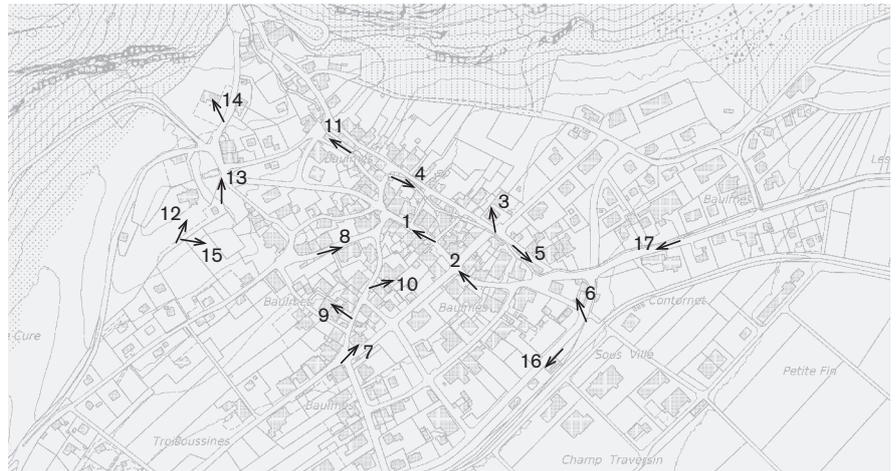
Commune de Baulmes, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1 Grand-Rue et tour d'horloge, 1750



2



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-17



3



4 Anciennes industries rurales



5



6

Baulmes

Commune de Baulmes, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



7



8



9



10



11 Ancien quartier des moulins



12 Eglise réformée fondée au 11^es.



13



14



15

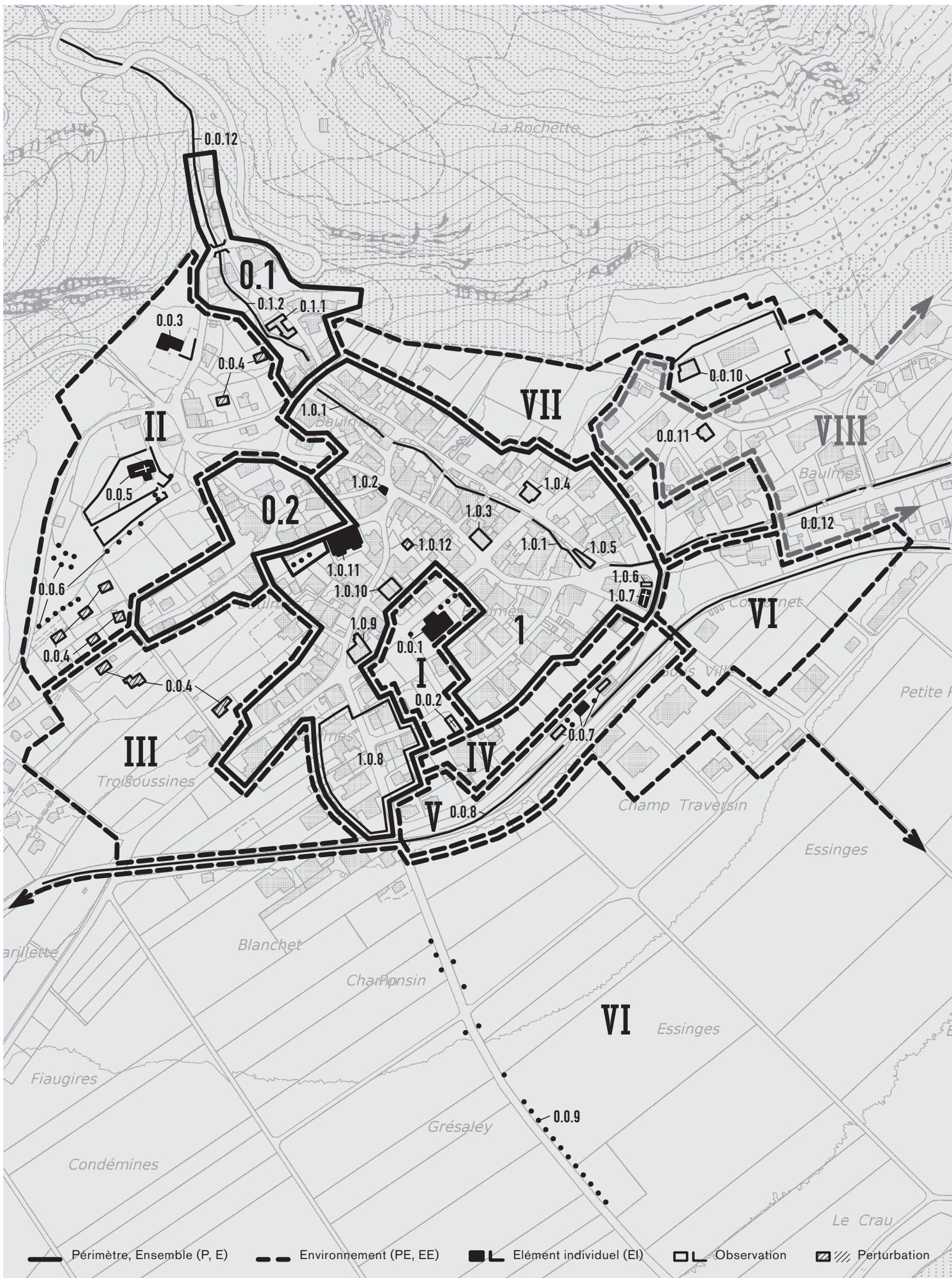


16



17

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Entité agricole principale à structure montante double développée sur le cône de déjection de la Baumine avec secteur d'industries rurales remontant au 18 ^e s.	AB	×	×	×	A			1–11, 17
	1.0.1	Torrent de la Baumine canalisé, traversant l'agglomération et franchi par de nombreux ponts (également 0.1.2, 0.0.12)						o		4
EI	1.0.2	Tour d'horloge et des archives avec tourelle d'escaliers semi-circulaire, 1750				×	A			1
	1.0.3	Hôtel de la Croix St-André, anc. Maison de commune, 1762						o		2
	1.0.4	Laiterie avec soubassement en pierres appareillées et perron couvert, 1908						o		3
	1.0.5	Hôtel du Jura surmonté d'un toit à la Mansart, façade s'élevant au pied du torrent, 19 ^e s.						o		5
	1.0.6	Garage automobile semi-circulaire à toit plat, style années 1930						o		
EI	1.0.7	Chapelle de l'église libre en pierres appareillées, réaffectée en salle de musique, tournant 19 ^e –20 ^e s.				×	A			6
	1.0.8	Double front de rue de fermes dans la ligne de pente structuré en épi, 1 ^{re} m. 19 ^e s.						o		
	1.0.9	Hôtel de L'auberge en tête d'îlot donnant sur la croisée, tournant 19 ^e –20 ^e s., rén. déb. 21 ^e s.						o		7
	1.0.10	Anc. maison des dîmes, abritant act. le Musée du Vieux-Baulmes, 17 ^e s.						o		10
EI	1.0.11	Collège de 1836, façade S transf. vers 1950 ; fontaine dans l'axe de symétrie, préau clos de murs comprenant trois tilleuls				×	A			8
	1.0.12	Entrepôt de menuiserie rompant la continuité du bâti, fin 20 ^e s.						o		
E	0.1	Groupement préindustriel le long du torrent, en amont de l'agglomération, 19 ^e s.	A	×	/	/	A			11
	0.1.1	Anc. fabrique et chocolaterie, avec logement et rural, origine avant 1876						o		
	0.1.2	Torrent de la Baumine (également 1.0.1, 0.0.12)						o		11
E	0.2	Groupe lâche de fermes situé en contrebas du temple, 2 ^e m. 19 ^e s.	AB	/	/	/	A			13
PE	I	Vergers, jardins et places de stationnement entourant l'Hôtel de Ville, ponctués d'habitations, fin 19 ^e /1 ^{er} q. 20 ^e s.	ab			×	a			7
EI	0.0.1	Hôtel de Ville Heimatstil devancé d'une allée de marronniers, 1901				×	A			7
	0.0.2	Petite chapelle adossée à une habitation, m. 20 ^e s.						o		
PE	II	Colline ponctuée de l'église réf., monticule très marqué dans la topographie, offrant une vue dégagée, parsemée d'habitations, de bâtiments utilitaires et de fermes foraines	ab			×	a			12–15
EI	0.0.3	Anc. château fortifié transf. en cure, 1616, rest. 2003–06 ; jardins clos de murs				×	A	o		14
	0.0.4	Maisons individuelles situées dans des endroits sensibles, fin 20 ^e s.						o		
EI	0.0.5	Eglise paroissiale réf. fondée au 11 ^e s., agr. 1871, rest. 1919/59, site clunisien, cimetière bordé d'arbres ornementaux				×	A	o		12
	0.0.6	Rangées de feuillus accompagnant la boucle conduisant au temple						o		
PE	III	Flanc de coteau agrémenté de vergers, en bordure occidentale de la localité	ab			×	a			

Baulmes

Commune de Baulmes, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
PE	IV	Etroite bande verte entre le tissu anc. et la gare comprenant quelques habitations individuelles et des ateliers, tournant 19 ^e -20 ^e s.	ab			×	a			16
PE	V	Bande en contrebas du bâti, destinée à l'exploitation ferroviaire	ab			×	a			
EI	0.0.7	Gare et bâtiments d'exploitation ponctués par des tilleuls, 1892-93				×	A	o		16
	0.0.8	Ligne Yverdon-Ste-Croix, 1893						o		
EE	VI	Plateau dégagé et cultivé formant l'avant-plan de la localité, bâtiments industriels volumineux et aires de dépôt	a			×	a			
	0.0.9	Rangée de noyers le long de la route						o		
PE	VII	Etroite bande de champs et vergers séparant la forêt de l'agglomération d'origine et du développement résidentiel récent en contrebas	a			×	a			
	0.0.10	Halle et murs de soutènement appartenant à l'anc. usine de ciment, tournant 19 ^e -20 ^e s.						o		
EE	VIII	Extension mixte de locatifs, ateliers, habitations individuelles, dernier t. 20 ^e -déb. 21 ^e s.	b			/	b			
	0.0.11	« Château des larmes », bureaux de la fabrique de ciment réaffectés en logements, tournant 19 ^e -20 ^e s.						o		
	0.0.12	Torrent de la Baumine (également 1.0.1, 0.1.2)						o		17

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

La première mention du toponyme « balmis » est faite en 1148, puis en 1228, où il est attesté sous le nom de « Balmes » dans le cartulaire de Lausanne. Baulmes est probablement un dérivé du mot celtique « balma » désignant un abri sous roche, une caverne ou une roche en saillie. Situé derrière la cure, sous l'abri formé par la falaise, le site préhistorique découvert en 1873 appuie cette hypothèse. Cette première trace d'habitat présente une séquence chronologique ininterrompue allant du Mésolithique à l'époque gallo-romaine, qui en fait l'un des principaux sites de référence du pays.

En 652, le duc Chramnelène, qui avait par ailleurs restauré le monastère de Romainmôtier, fonda à Baulmes un monastère dédié à Marie. Celui-ci finit par tomber en désuétude et fut donné au prieuré clunisien de Payerne à la fin du 13^e siècle. Ayant obtenu des franchises étendues, Baulmes vécut au 15^e siècle une période de grande prospérité. Châtellenie sous la domination bernoise, le village forma au spirituel une paroisse, et ce dès la Réforme. Depuis 1228, au plus tard, la paroissiale Saint-Pierre dessert Baulmes, Peney et Vuitebœuf. Si l'église actuelle remonte au 11^e siècle, le clocher fut lui transformé au 15^e siècle et la vaste nef ne prit son aspect actuel qu'en 1871. Un château fortifié de la fin du 15^e siècle, tout d'abord connu sous l'appellation prieuré Sainte-Marie, abrita la cure dès 1616. Son corps de logis fut modifié à l'occasion d'une reconstruction partielle en 1758. Le prieuré lui-même fut l'objet de travaux de restauration entre 2003 et 2006.

Cette commune du Pied-du-Jura s'étend sur un territoire comprenant quatre étages différents : vignes, cultures et prés, forêts et alpages. Le rôle joué par la viticulture a cependant toujours été marginal, Baulmes se situant relativement loin des pieds de vignes, ces derniers étant confinés au sud-est de la commune, au lieu-dit du Champ-des-Vignes, à l'adret de la colline. Si la plupart des villages viticoles se situent à proximité des vignes, Baulmes fait donc exception à cette règle.

Le dénivelé marqué du terrain contribua au développement d'un secteur industriel pouvant tirer parti de la force hydraulique de la Baumine, et ce dès le 15^e siècle. Cette rivière permettait de faire fonctionner jusqu'à onze usines positionnées les unes à la suite des autres, engendrant ainsi une industrialisation exemplaire. Chacune d'entre elles était alimentée en eau par une prise d'eau et une coulisse indépendantes. On y trouvait une industrie de tissage, des moulins et des battoirs, un atelier de filage de laine, une tannerie et une tuilerie. Les forêts communales furent également exploitées pour en tirer du charbon. Dès le 16^e siècle, et jusqu'au 18^e siècle, cette exploitation permit d'approvisionner les hauts fourneaux situés à la Jougnena, sur la frange occidentale du territoire de la commune. L'apparition de la ligne de chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix en 1893 entraîna la création d'une usine de ciment, qui resta en activité de 1897 à 1960. Enfin, le tourisme prit part lui aussi, dans une certaine mesure, au développement de l'économie locale, sous la forme de villégiature durant la belle saison.

Le développement de Baulmes fut influencé à la fois par la présence de la rivière et par celle des voies de communication. En effet, le village se situe au point de convergence de trois routes : celle du Pied-du-Jura, qui vient de L'Abergement et de Vuiteboeuf, celle de Rances et enfin celle de Jougne. Il bénéficie en outre du passage de la ligne ferroviaire. Si Baulmes se présente actuellement sous la forme d'un village aggloméré, cela ne fut pas toujours le cas. Son tracé d'origine représentait une structure montante double, distribuée de part et d'autre de la rivière. Dès le 17^e mais surtout au 18^e siècle, différents axes se ramifièrent à partir de la tour d'horloge édifée en 1750, vers le nord-ouest, en direction du temple, et vers le sud-ouest, en direction de l'hôtel de L'Auberge. Au cours de la première moitié du 19^e siècle, le bâti se déploya le long des routes menant à Rances et à L'Abergement, avant de s'étendre sur trois rues parallèles aux courbes de niveau. La première, au centre, apparaît vers 1820, la deuxième vers 1893, à la suite de l'aménagement de la gare, et la troisième, au nord-ouest, à la fin du 19^e siècle, avec la construction de l'Hôtel de Ville. Cette dernière n'est pas

encore visible sur la première version de la carte Siegfried de 1894. Si l'on observe cette carte, il apparaît que, par la suite, le village s'est généralement densifié autour des différents axes de communication. Quelques extensions à caractères résidentiel et industriel firent leur apparition dans la seconde moitié du 20^e siècle, notamment au nord-est, avec la création de l'usine de ciment, et au sud-est, dans le secteur pris en tenaille entre la forêt et la Baumine, au lieu-dit de Petite Fin.

Malgré une densification du tissu engendrée par la forte croissance de la population – elle s'élevait à 862 habitants en 1860, culminait à 1241 en 1900, pour atteindre 970 âmes en 2000 –, le noyau central conserve une poche de verdure toujours intacte, qui joue un rôle important dans l'articulation du village.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Située au débouché du vallon de la Baumine, au pied des forêts occupant le flanc escarpé des Aiguilles de Baulmes, la silhouette du village est visible loin à la ronde en raison de son implantation sur l'inclinaison d'un cône de déjection.

Le bâti est composé d'une entité principale étendue et de deux groupements secondaires, l'un situé dans la partie amont de la Baumine, et l'autre à l'ouest du village, au pied de la colline sur laquelle se dresse le temple.

Le domaine bâti, que ce soit dans le noyau central ou dans les divers environnements, présente une substance historique très cohérente. De nombreuses galeries de bois animent les grandes toitures en bâtière ou à demi-croupe, et les espaces intermédiaires, tels les dévestitures latérales en terre battue, les cours et les bandes pavées, sont encore variés. Des fontaines animent l'espace-rue également ponctué de divers arbres à feuilles caduques. Par ailleurs, les murs clôturant les propriétés et jardins, parfois en pierre, parfois enduits, contribuent largement à définir des qualités spatiales élevées.

L'entité agricole principale (1) présente une structure montante particulièrement remarquable de par le tracé de deux axes quasi parallèles de part et d'autre de la rivière, reliés entre eux par plusieurs ruelles épousant les courbes de niveau. Le premier axe, la Grand-Rue, est constitué d'un double front de rue en ordre contigu sur la rive droite de la Baumine, tandis que le second, sur la rive gauche, est bordé à la fois d'usines et de fermes disposées de manière plus lâche. La succession de ponts offre de multiples points de vue sur la Baumine, ce qui, de par l'importante déclivité du terrain, anime particulièrement ce secteur. De part et d'autre de la rivière, les faîtes des toitures sont orientés parallèlement à la pente du terrain, accentuant la ligne générale engendrée par la rivière et les deux axes. C'est pourquoi sur la rue montante principale, c'est-à-dire sur la Grand-Rue, les gouttereaux s'échelonnent les uns au-dessus des autres, en escalier, conférant à l'espace-rue un rythme régulier et soutenu. Cet axe principal est clos à son extrémité supérieure par la tour d'horloge (1.0.2), édifice de cinq niveaux sur plan rectangulaire, surmonté d'un toit à croupe rehaussé d'un clocheton en oignon et flanqué à l'arrière d'une tourelle d'escalier semi-circulaire. De par son caractère élancé et sa position dominante, cette tour constitue un remarquable point de repère pour l'ensemble du site.

Un peu plus bas le long de cet axe en pente se situe également l'ancien hôtel de la Croix Saint-André (1.0.3), marquant l'angle de la rue qui traverse la Baumine. Il comporte deux niveaux de baies régulières sur la façade gouttereau et quatre sur la façade pignon, en raison du dénivelé. La rangée sur la rue traversant la rivière se termine avec la laiterie (1.0.4), bâtisse Heimatstil, dont le soubassement en pierres apparentes couvre tout le rez-de-chaussée. Enfin, l'extrémité inférieure de la Grand-Rue opère un virage permettant de rejoindre le second axe parallèle à la rivière, devant l'hôtel du Jura (1.0.5). Dressé comme en équilibre au pied du torrent, cet édifice de trois niveaux surmonté d'une toiture à la Mansart frappe par son étroitesse. Sa façade sud-est, située légèrement en retrait de la rue, forme comme une placette qui introduit le cœur du village depuis la route venant de l'est. La limite inférieure du noyau villageois est marquée par la chapelle de l'Eglise libre (1.0.7), petit

édifice Heimatstil en pierres appareillées, abrité par un toit en bâtière et surmonté d'une flèche, ainsi que par le garage semi-circulaire à toit plat qui lui est accolé (1.0.6).

A partir de la tour d'horloge se déploie un bras en direction du sud. Cette rue, plus étroite que les deux axes montants, légèrement sinueuse et formant comme un goulet, est bordée de fermes et d'habitations disposées de manière irrégulière, tantôt au ras de la chaussée, tantôt en retrait. Ce rythme, combiné à l'alternance des pignons et des gouttereaux sur rue, crée d'intéressants effets de surprise. Le premier tronçon commence par une place-carrefour bordée de bâtiments de hauteurs très diverses : un immeuble de quatre niveaux faisant front à la tour d'horloge contraste avec une petite habitation de style régionaliste de deux niveaux. Suit un immeuble à caractère urbain de trois niveaux. Les ruptures que l'on peut observer au niveau des volumes témoignent d'une amorce de développement urbain, qui finalement resta sans suite. Le collège (1.0.11), situé plus haut sur ce premier tronçon et que l'on aperçoit entre deux maisons, se compose de deux niveaux séparés par un bandeau sous un toit en pavillon-croupe. Sa taille est également représentative du type de ruptures évoquées ci-dessus. Plus bas, l'actuel Musée de Baulmes (1.0.10), situé en retrait de la chaussée, se trouve dans l'ancienne maison des dîmes, bâtiment de trois niveaux flanqué d'un escalier de simple volée soutenu par une colonnade. Ce tronçon de rue débouche sur l'hôtel de L'auberge (1.0.9), large bâtisse avec un toit à demi-croupe, comprenant deux niveaux côté gouttereau et quatre côté pignon. Située en tête d'îlot, à l'intersection avec la rue menant à l'Hôtel de Ville, elle est devancée d'une terrasse agrémentée d'un platane. L'élargissement de l'espace ainsi engendré donne au carrefour une allure de petite place et offre par la même un dégagement sur l'hôtel. Le second tronçon de la rue, compris entre ce carrefour et la ligne de chemin de fer, est constitué de fermes concentrées disposées en épi (1.0.8), conférant à ce secteur inférieur un caractère agricole très homogène.

Dans la partie supérieure du site, en amont de la Baumine, l'espace compris entre le sommet du cône de déjection tout au nord du village et le noyau prin-

cipal (1), est occupé par un groupement préindustriel (0.1), dont l'emplacement est dicté par la présence du cours d'eau. Ce groupe est donc situé dans le prolongement immédiat du secteur industriel situé en aval, le long de la rue Famenan, elle-même parallèle à la Grand-Rue. Disposée de manière lâche sur une rue unique dans la ligne de pente, cette entité constitue l'amorce des installations industrielles qui se sont développées en aval en suivant l'écoulement du torrent. En amont du dernier pont, le tissu se réduit jusqu'à ne faire plus qu'une seule rangée de deux maisons. La partie médiane est marquée par une fabrique avec logement et rural, site de l'ancienne chocolaterie (0.1.1).

En contrebas de l'église réformée, à l'ouest du village, le second groupement secondaire, constitué de fermes (0.2), s'est développé à la croisée de deux rues, l'une parallèle et l'autre perpendiculaire aux courbes de niveau. Son tissu diffère de celui du noyau central de par son caractère nettement plus lâche.

Les environnements

Un espace vert central (I) contribue à articuler les composantes construites en générant une aération du tissu autour de l'Hôtel de Ville (0.0.1), grâce aux vergers, aux jardins et aux places de stationnement alentours. De par la hauteur de la flèche qui couronne l'avant-corps central doté de chaînes d'angle en bosages, cet édifice Heimatstil domine largement le reste du bâti. Le changement de gabarit, tout comme la route d'accès bordée d'arbres qui apparaît soudainement bien plus large que le reste du tissu, met en évidence la fonction particulière de ce bâtiment.

Sur la rive droite de la Baumine, immédiatement sous la forêt, se tient une colline à flanc de coteau (II). A son sommet se dresse l'église d'origine romane (0.0.5), mise en évidence par son clocher à pavillon et flèche qui la signale loin à la ronde. Le temple étant situé un peu à l'écart du tissu villageois, cela explique la présence du cimetière à proximité du lieu de culte. Cet endroit offre une vue remarquable sur les toitures du village en contrebas. Seules quelques habitations individuelles, à l'ouest de la colline, mitent les abords du site. Plus en hauteur se trouve la cure (0.0.3). Située autrefois sur une voie de passage importante

Baulmes

Commune de Baulmes, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

qui franchissait le Jura par le col de l'Aiguillon, reliant le Mâconnais au plateau suisse, elle est aujourd'hui isolée. Il s'agit de l'unique cure de Suisse dotée d'un portail fortifié en arc en plein-cintre. Sa tour rectangulaire de quatre niveaux couronnée d'un toit à demi-croupes témoigne de la fonction d'origine de cet édifice, à savoir celle d'un château fortifié.

La bordure occidentale de la localité est constituée d'un coteau recouvert de prés et de vergers (III). Quelques habitations individuelles y ont été construites à la fin du 20^e siècle. Au sud, le site est bordé d'une bande de jardins et de vergers appartenant aux fermes attenantes (IV). Cet espace est délimité par la route qui longe la frange sud-est du site. De l'autre côté de cette route se tient l'aire d'exploitation ferroviaire (V), qui comprend la gare (0.0.7), simple bâtiment de deux niveaux avec un toit en bâtière, flanqué de trois tilleuls. Au-delà de la ligne de chemin de fer (0.0.8) s'étend un large plateau cultivé (VI) qui forme l'avant-plan du site.

Sur la rive gauche du torrent, une bande allongée de champs et de vergers (VII) assure la transition entre l'agglomération et l'extension à caractère industriel, d'une part, et une extension à caractère résidentiel située en contrebas, d'autre part. Ce dernier quartier (VIII) se compose d'immeubles de quatre étages datant du dernier tiers du 20^e siècle, dont le gabarit est par conséquent bien supérieur au bâti du noyau. Quant à la rivière (0.0.12), après avoir traversé le noyau villageois, elle suit tranquillement son cours le long de la route principale.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation prépondérantes du fait de la position dégagée du village, exposé à la vue et très peu construit, adossé sur le cône de déjection de la Baumine, dominé à l'arrière-plan par les Aiguilles de Baulmes. Présence du torrent ayant largement contribué au développement d'industries rurales.

Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes dues à une très claire structure linéaire montante double, perpendiculaire au plissement jurassien, présentant un tissu d'industries rurales et de maisons paysannes de densité élevée. Qualités renforcées par la diversité des séquences visibles, telles le groupement de fermes implantées en épi ou le torrent de la Baumine, dont la succession des nombreux ponts animent l'espace-rue.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales remarquables en raison de l'homogénéité de la substance historique composée essentiellement de fermes concentrées de la première moitié du 19^e siècle et du nombre élevé d'éléments architecturaux remarquables : église réformée d'origine romane, ancien château transformé en cure en 1618, tour des archives du 18^e siècle, collège du milieu du 19^e siècle, Hôtel de Ville de 1910. A relever également, le grand intérêt des vestiges préhistoriques présents sur la commune.

2^e version 03.2011/che, job

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
529.973/182.587

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse